Article Ecoquartier en Martinique
F.K

Depuis maintenant une vingtaine d'années en Europe et un peu moins en Martinique, politiques, urbanistes et architectes parlent d'écoquartier.
Ce concept, présenté comme la solution opérationnelle aux enjeux de sobriété énergétique, de mixité sociale ou encore de mobilité nous fait rêver la ville de demain : insérée dans son environnement, respectueuse de la nature, adaptée aux modes de transport doux, etc. Mais les écoquartiers, tant l'utilisation du mot comme outil marketing à des fins politiques que les expériences réalisées, suscitent de nombreuses interrogations. Ces quartiers seraient fermés sur eux-mêmes constituant des « ghettos écolos ». Sous l'argumentaire du développement durable se cacherait une velléité techniciste de faire table rase du passé, loin des idéaux de concertation avec les habitants et d'adaptation du projet à l'environnement social ou naturel pré-existant.
Cependant, le concept est intéressant, il propose une utopie, un cadre de réflexion qui porte aux nues les qualités du quartier fragilisé par l'individualisme et la mobilité.
Il serait dommage de ne pas s'y intéresser, de ne pas s'alimenter des réflexions qui existent et essayer de les adapter à notre contexte martiniquais voire caribéen.
Pour l'instant, en Martinique, un seul projet est identifié comme un écoquartier, celui de la ZAC Bon air à Fort-de-France. Cette opération a d'ailleurs était nominée au niveau national lors de l'appel à projet EcoQuartier lancé en 2009.
Mais des outils existent, des expériences, encore à petite échelle, se mettent progressivement en place, des acteurs (bureaux d'études, urbanistes, architectes, universitaires) se positionnent et des réflexions ont déjà été menées.
C'est sur la base de ce constat, conscients du potentiel présent en Martinique et du peu de concrétisations opérationnelles, que le Centre de ressources Ville caraïbe et la DEAL en partenariat avec le CNFPT ont décidé de lancer un cycle de qualification écoquartier, décomposé en 4 ateliers répartis tout au long de l'année 2013.
Le premier atelier a eu lieu le 28 février 2013 et avait comme objectif de présenter les outils et expériences existants : label EcoQuartier, démarche AEU, label Ecodom+, certification HQE, référentiel de l'écoquartier caribéen, etc.
Ce fut aussi un lieu d'échanges et de débat entre techniciens, porteurs de projet, acteurs de la politique de la ville, professionnels de l'aménagement et du bâtiment. De ces discussions, plusieurs constats ont été dressés :

Un concept nouveau mais une pratique ancienne en Martinique

Tout d'abord, l'écoquartier n'est pas un objet neuf dans le paysage martiniquais. Le jardin créole en milieu rural et la cour urbaine « lakou » en ville intégraient déjà de nombreux aspects appelés de ses vœux par l'urbanisme durable : circuits d'approvisionnement courts, mixité des cultures, intégration de la nature en ville, ventilation naturelle, etc.
Ces deux éléments symbolisent la pertinence des procédés constructifs et des aménagements d'un mode de vie adapté à son milieu par des siècles d'expérimentation. Les aménageurs actuels doivent être conscients de cette richesse et l'utiliser.

Des outils au service du territoire

Penser à l'inverse que l'innovation technique est intrinsèquement dangereuse est aussi une erreur. Les procédés constructifs, les matériaux innovants mais aussi les dispositifs nouveaux de concertation, d'information et réglementaires doivent constituer des outils permettant d'identifier les enjeux d'un quartier, de les prendre en compte et d'y répondre.
La réussite d'un tel exercice implique une connaissance fine du territoire dans des domaines variés allant de la politique de la ville (analyse des quartiers en Martinique) à l'écologie (identification des espèces et de leur mode de vie afin de favoriser leur développement).

Jouer sur nos atouts

Ce préalable nous permettra alors de nous appuyer sur nos propres atouts plutôt que de calquer des expériences réalisées dans des contextes différents. C'est tout l'intérêt d'un référentiel écoquartier

caribéen et d'approches innovantes visant à transformer en potentialités des facteurs identifiés comme des contraintes sous climat européen : mise en valeur d'espaces inconstructibles car soumis aux risques naturels, mise en scène des eaux pluviales, etc.

Privilégier une approche systémique

Il apparaît clairement que pour réussir, pour relever ces différents défis, une approche cloisonnée, disciplinaire ne saurait être efficace. Parce que la couleur des toits et des façades ne peut être une simple considération architecturale dans la mesure où son choix aura un impact sur la température interne du logement, parce que le traitement des déchets de chantier ne constitue pas une thématique uniquement écologique mais aussi socio-économique par les potentialités de création d'emploi qu'elle permet, il est nécessaire d'aborder les projets urbains de manière systémique. Il ne s'agit plus de privilégier une approche particulière mais bien de co-construire une opération entre la maîtrise d'ouvrage, les habitants et différents spécialistes : urbanistes, architectes, ingénieurs, énergéticiens mais aussi anthropologues, travailleurs sociaux, etc.

Si cet atelier a permis le débat et l'énoncé d'un certain nombre de constats, il a aussi été l'occasion de faire remonter des besoins et des demandes :

- information à effectuer auprès des élus,
- partage des bonnes pratiques : identification et diffusion d'opérations innovantes et exemplaires,
- information sur les principes de construction durable,
- information sur les mécanismes de financement d'un écoquartier,
- adaptation aux spécificités martiniquaises.

Partant du principe que les acteurs concernés sont les plus à même de définir leurs besoins, les prochains ateliers écoquartiers organisés au cours de l'année 2013 s'axeront autour de ces 5 thèmatiques.

Le prochain atelier aura lieu au CNFPT Vendredi 31 mai 2013 et portera sur la présentation d’expériences innovantes.

Pour plus d'information :
http://www.martinique.developpement-durable.gouv.fr/
http://www.villecaraibe.com/